

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21954 - 81ÈME ANNÉE

## Les richesses créées par les travailleurs réunionnais alimentent des amis de Trump

## **Bourbon vendu à des fonds d'investissement américains : illustration de la faillite du capitalisme réunionnais**



**Le groupe Bourbon s'est construit grâce au travail des Réunionnais dans l'industrie sucrière. Ce capital, fruit de décennies d'exploitation, a été détourné vers la grande distribution puis la finance mondiale. Aujourd'hui, avec l'entrée de fonds américains à sa tête, Bourbon incarne l'échec d'un capitalisme réunionnais dépossédant son pays de ses propres richesses.**

L'histoire du groupe Bourbon est indissociable de celle de La Réunion. Pendant des décennies, ce sont les travailleurs réunionnais de l'industrie sucrière qui ont produit la richesse initiale ayant permis l'essor du groupe. Une richesse arrachée au prix du labeur, de la pénibilité et d'un rapport de force historiquement défavorable aux salariés. Ce capital n'a jamais été redistribué équitablement à celles et ceux qui l'ont créé.

## vendue à des étrangers

### Ventes à Casino et Tereos, groupes français

Au lieu de servir au développement de La Réunion, Bourbon a utilisé cet argent pour se diversifier, notamment dans la grande distribution. Cette branche stratégique a ensuite été revendue au groupe français Casino, confirmant une logique bien connue : produire localement, exporter les profits, et laisser sur place précarité et dépendance économique. Les derniers actifs dans l'industrie sucrière furent vendus au groupe français Tereos, ce qui offrit à ce dernier une tête de pont pour prendre le contrôle de la totalité de l'industrie de transformation de la canne à sucre.

### Des capitalistes étasuniens raflent ce qu'il reste

Le capital accumulé a ensuite servi à investir dans une compagnie maritime de services, inscrivant Bourbon dans les circuits mondialisés du capitalisme financier. L'annonce, le lundi 22 décembre, de la finalisation de la restructuration financière et capitaliste du groupe marque un tournant brutal. Comme l'avait révélé « Le Marin », les fonds d'investissement américains Davidson Kempner Capital Management et Fortress Investment Group, après avoir racheté une grande partie de la dette, deviennent aujourd'hui actionnaires majoritaires. Cette prise de contrôle étrangère n'est pas un simple épisode financier. Elle est le symbole éclatant de la faillite du capitalisme réunionnais, incapable de protéger les outils économiques issus du travail des Réunionnais. Une fois encore, la valeur créée par les Réunionnaises et les Réunionnais échappe au territoire, aspirée par des logiques financières lointaines, déconnectées des réalités sociales de l'île.

### La richesse créée par les Réunionnais

Que reste-t-il aujourd'hui pour La Réunion ? Des emplois fragilisés, des décisions stratégiques prises hors du pays, et une dépendance accrue à des intérêts étrangers. Les travailleurs qui ont permis à Bourbon de prospérer n'ont aucun droit de regard sur l'avenir du groupe, ni sur l'utilisation des richesses qu'ils ont produites.

Cette situation pose une question politique fondamentale : combien de temps encore La Réunion acceptera-t-elle que son travail finance la prospérité d'actionnaires étrangers, pendant que le chômage, la pauvreté et les inégalités persistent ? L'exemple de Bourbon démontre l'urgence de repenser la maîtrise collective des outils économiques, afin que la richesse produite ici serve enfin au développement et à l'émancipation du peuple réunionnais.

**M.M.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

## Illustration du blocage causé par le système néocolonial

# Moins de formation, plus de chômage : une injustice infligée aux Réunionnais

À La Réunion, le faible accès à la formation continue n'est pas une fatalité mais le résultat de choix structurels. Les jeunes adultes se forment moins qu'en France, les moins diplômés restent exclus des dispositifs, et cette carence alimente durablement le chômage des Réunionnaises et Réunionnais dans leur propre pays. Une urgence sociale et politique.

À La Réunion, la formation tout au long de la vie reste un privilège, non un droit effectif. En 2022, seuls 31 % des adultes âgés de 18 à 69 ans, sortis de formation initiale, ont suivi une formation au cours de l'année. Un chiffre très inférieur à celui de la France (47 %), qui révèle un décrochage profond du territoire réunionnais. Cette réalité, documentée par Insee Analyses Réunion, publié ce 22 décembre, n'est pas neutre : elle pèse lourdement sur l'emploi et l'avenir des populations locales.

Les jeunes adultes sont les premières victimes de ce système défaillant. Contrairement à la situation en France, les moins de 35 ans se forment moins que les 35-44 ans. Autrement dit, au moment même où la recherche d'un premier emploi exige des compétences, des certifications et une capacité d'adaptation permanente, la jeunesse réunionnaise est laissée sur le bord de la route.

### Difficile de se former pour un chômeur

Le diplôme initial agit comme un verrou social. Les non-diplômés accèdent très rarement à la formation continue, alors même qu'ils en auraient le plus besoin. Or, La Réunion compte bien plus d'adultes sans diplôme qu'en France. Résultat : les inégalités se reproduisent et s'aggravent. Même à niveau de diplôme égal, les Réunionnais se forment moins qu'en France, preuve qu'un véritable « effet territoire » est à l'œuvre.

La situation est particulièrement alarmante pour les demandeurs d'emploi. Moins d'un chômeur sur cinq accède à une formation à but professionnel. Comment espérer une baisse durable du chômage quand

la formation reste inaccessible à celles et ceux qui en ont le plus besoin ? Ce manque de formation favorise



mécaniquement le chômage des autochtones dans leur pays, en créant un décalage entre les compétences locales et les besoins du monde du travail.

### Causes multiples

Les responsabilités sont multiples : prédominance des petites entreprises peu formatrices, faible développement de la formation à distance, coût élevé des parcours, contraintes familiales et géographiques, et dépendance excessive aux initiatives de l'employeur ou du service public de l'emploi. Le compte personnel de formation, censé donner du pouvoir aux individus, reste marginalement utilisé.

À La Réunion, le droit à la formation reste théorique. Tant que l'accès à la montée en compétences ne sera pas massivement renforcé, le chômage de masse perdurera et les inégalités continueront de se creuser. Former la population locale n'est pas une option : c'est une condition indispensable à la justice sociale et au développement de notre pays La Réunion.

**M.M.**

# Oté

## « Out balo lé mal amaré » : In kozman pou la rout

In balo pou ténir i doizète bien amaré pars otroman li lé riskab shap an morso épi grinn partou dann shomin si ou lé dann shomin... kozman-la, sa i fé panss amwin bann traktèr kann kan la sézon la koup i ariv. Na défoi ou lé a dmandé koman sa i tienbo dsi la rout é koman sa i pète pa atèr dsi lo trazé pou alé balanss.

Pète pa dsi l'trazé ? Na dé foi, li pète mèm é bann kann i parpiye an dézord ziska rann la sirkilassion difisil é défoi mèm danzéré. Si tèlman ké défoi par pèr lo danzé inn-dé shofèr i mète la gome avèk zot loto pou dépass lo bann paké kannla paye mélanzé an bilan.

Mé konm nou lé dann in kozman pass partou ni pé dir an déor lo traktèr kann avèk la paye mélanzé, lo kozman i pé ansèrv anou pou in sirkonstanss la vi kan ou néna in n'afèr mal angajé é ou lé riskab sorte pèrdan. Lèr-la si i di out balo lé ùmal amaré, sa i vé dir dann l'afèr wi amenn sé konmsi ou lé pèrdan d'avanss.

Alé ! Mi kite azot rofléshir la dsi éni retrouv pli dvan sipétadyé.

*Justin*